



Rapport du Forum National des Jeunes sur la Gouvernance de l'Internet au Togo, 2025



Internet Society
Chapitre Togolais

1. Contexte général

La gouvernance de l'Internet est aujourd'hui au cœur des transformations économiques, sociales et culturelles que connaît le monde. Au Togo, comme dans la majorité des pays africains, la jeunesse constitue une part importante de la population, avec plus de 60 % des Togolais ayant moins de 35 ans. Cette jeunesse, pleine de potentiel, d'énergie créative et d'aspirations au changement, évolue dans un environnement numérique en constante mutation, mais marqué par de profondes disparités d'accès, de compétences et de représentativité.

D'un côté, les technologies de l'information et de la communication (TIC) offrent des opportunités inédites pour l'autonomisation, l'innovation sociale, l'apprentissage, l'entrepreneuriat, ou encore l'engagement civique. Les réseaux sociaux, les plateformes numériques, les applications mobiles ou encore les outils d'intelligence artificielle transforment la manière dont les jeunes apprennent, travaillent, s'expriment et s'organisent collectivement.

De l'autre, ces mêmes outils peuvent aussi exacerber des inégalités existantes. De nombreux jeunes, notamment en milieu rural ou issus de groupes marginalisés (jeunes filles, jeunes en situation de handicap, jeunes non scolarisés...), restent exclus des bénéfices du numérique par manque de connectivité, de dispositifs de formation adaptés ou de politiques publiques inclusives. À cela s'ajoutent des risques réels liés à la désinformation, au harcèlement en ligne, à la manipulation algorithmique, ou encore à la surveillance abusive.

C'est dans ce double contexte d'opportunités et de menaces que s'inscrit l'édition 2025 du Youth Internet Governance Forum (Youth IGF) du Togo, tenue le mardi 6 mai 2025 à l'espace UNIPOD de l'Université de Lomé, en format hybride (présentiel et virtuel). Organisé par Internet Society Chapitre Togo, ce forum s'est voulu un espace d'écoute, de dialogue et d'action, où la parole des jeunes est non seulement entendue, mais prise en compte pour construire un avenir numérique plus équitable.

L'objectif principal était de renforcer les capacités de la jeunesse à comprendre les enjeux de gouvernance de l'Internet, à porter des initiatives locales et à participer activement à l'élaboration de politiques numériques inclusives, à l'échelle nationale, régionale et internationale. Le choix du thème « Tech et inclusion : comment peut-elle servir les défis des jeunes ? » reflétait une volonté forte de poser les bases d'un numérique qui n'exclut personne et qui répond aux réalités du terrain. L'événement a été structuré autour de panels d'experts, de témoignages de

jeunes innovateurs, et d'un atelier participatif centré sur les usages des réseaux sociaux, permettant à chaque participant d'exprimer son point de vue, de contribuer à une intelligence collective, et d'élaborer des propositions concrètes pour l'avenir.

2. Objectifs du Forum

L'édition 2025 du Youth Internet Governance Forum du Togo a été conçue comme un espace stratégique pour accompagner l'émergence d'une nouvelle génération d'acteurs du numérique, conscients des enjeux éthiques, économiques, sociaux et politiques liés à la gouvernance de l'Internet. Dans un contexte où les décisions liées au numérique influencent directement les trajectoires de développement des pays, il devenait essentiel de donner aux jeunes les clés pour comprendre, critiquer et contribuer à la régulation et à l'évolution de cet écosystème.





Objectif général

Créer un cadre structuré, inclusif et participatif pour permettre aux jeunes Togolais d'examiner collectivement les défis liés à leur inclusion numérique, de partager leurs initiatives, d'acquérir des compétences clés et de formuler des propositions concrètes pour un numérique plus juste, accessible et représentatif.

Objectifs spécifiques

1- Renforcer les capacités des jeunes sur les questions de gouvernance de l'Internet

Permettre aux participants de mieux comprendre les principes, mécanismes et enjeux de la gouvernance numérique aux niveaux local, régional et mondial.

2- Identifier les barrières structurelles à l'inclusion numérique des jeunes

Mettre en évidence les freins économiques, éducatifs, techniques, sociaux ou politiques qui limitent l'accès équitable des jeunes aux outils et opportunités numériques.

3- Valoriser les bonnes pratiques et les solutions locales portées par les jeunes

Offrir une plateforme pour faire connaître des projets, campagnes ou innovations numériques initiés par des jeunes togolais dans les domaines de l'éducation, de l'entrepreneuriat, de l'engagement citoyen ou de la création de contenu.

4- Favoriser les synergies entre les parties prenantes de l'écosystème numérique

Encourager le dialogue et la collaboration entre jeunes, autorités publiques, entreprises technologiques, universités, société civile et partenaires techniques pour co-construire des politiques et des programmes plus inclusifs.

5- Formuler des recommandations concrètes et mobilisatrices

Élaborer des propositions adaptées aux réalités togolaises, en lien avec les priorités régionales (CEDEAO, UA) et les engagements mondiaux (WSIS, GDC), afin de guider les décideurs dans la conception de politiques numériques centrées sur les jeunes.



3. Participants

Le Youth IGF Togo 2025 a réuni un total de 234 jeunes inscrits, dont environ 200 ont participé en présentiel à l'Université de Lomé, et une trentaine en ligne à travers la plateforme dédiée. Cette forte participation reflète un réel intérêt des jeunes Togolais pour les questions de gouvernance de l'Internet, de technologie et d'inclusion numérique.

Les participants étaient majoritairement âgés de 18 à 35 ans, tranche d'âge ciblée par l'événement, avec toutefois quelques profils plus jeunes ou plus âgés, témoignant de l'ouverture du Forum à la diversité générationnelle. La répartition par genre montre une présence significative de jeunes femmes, actives dans les domaines de la technologie, de la communication, de l'entrepreneuriat ou de l'engagement citoyen, confirmant ainsi une dynamique encourageante en matière d'inclusion des filles dans les espaces numériques. Sur le plan géographique, si la majorité des jeunes présents provenaient de Lomé, plusieurs



inscriptions ont été enregistrées depuis des villes de l'intérieur comme Kara, Aného, Mango, Tsévié ou Sokodé. Le format hybride a permis à des membres de la diaspora et à des jeunes de zones rurales de suivre certaines sessions en ligne, renforçant ainsi l'ancrage national de l'événement. Les profils professionnels étaient très variés : on retrouvait des étudiants, des développeurs, des juristes, des enseignants, des jeunes entrepreneurs, des acteurs de la société civile, ainsi



que des agents publics. Plusieurs participants étaient impliqués dans des projets numériques ou communautaires, et certains représentaient des organisations de jeunesse, des start-ups, des incubateurs ou des médias.

Enfin, les motivations exprimées à travers les formulaires d'inscription traduisaient une volonté partagée de mieux comprendre les enjeux du numérique, de contribuer aux débats publics, de s'outiller pour porter des projets utiles à la communauté, et de se connecter à d'autres jeunes engagés dans la transformation numérique du pays.



4. Déroulement de la journée

Le Youth IGF Togo 2025 s'est tenu le mardi 6 mai 2025 à l'Université de Lomé, dans l'espace UNIPOD, de 8h00 à 16h00. Organisée en format hybride, la journée a alterné sessions plénières, échanges thématiques et travaux en groupes.

Cérémonie d'ouverture

La cérémonie d'ouverture a été marquée par le mot de bienvenue du président du chapitre Internet Society Togo, Emmanuel Elogo Agbenonwossi. Dans son allocution, il a insisté sur la nécessité de faire des jeunes non pas de simples bénéficiaires, mais des acteurs à part entière de la gouvernance numérique. Il a également mis en lumière l'importance de promouvoir des solutions technologiques locales, adaptées aux réalités togolaises, en lien avec les dynamiques régionales et internationales. L'ouverture a été suivie d'une photo officielle de groupe.



Panel 1 – Tech et inclusion : comment peut-elle servir les défis des jeunes ?

Le premier panel du Youth IGF Togo 2025 s'est ouvert sur une réflexion collective autour des rapports entre technologie et inclusion sociale. Pendant une heure, les intervenants ont exploré les conditions dans lesquelles le numérique peut véritablement répondre aux besoins des jeunes togolais, en particulier ceux issus de milieux défavorisés, de zones rurales ou en situation de vulnérabilité.

Les discussions ont d'abord souligné l'ampleur de la fracture numérique au Togo. L'accès aux outils technologiques reste inégalement réparti sur le territoire, avec une concentration des infrastructures et des services dans les zones urbaines, notamment à Lomé, au détriment des localités de l'intérieur du pays. Cette inégalité territoriale s'accompagne de freins économiques, le coût des données mobiles et du matériel restant élevé pour une large partie de la population jeune. À ces barrières s'ajoutent des inégalités sociales, avec une participation numérique encore très limitée des jeunes filles et des personnes en situation de handicap.

Les panélistes ont mis en évidence l'absence de dispositifs de formation structurés qui permettraient aux jeunes de s'approprier les technologies numériques à des fins éducatives, professionnelles ou citoyennes. Si l'accès technique constitue une première étape, la véritable inclusion passe par la capacité à comprendre, maîtriser et utiliser les outils numériques de manière critique. Or, de nombreux jeunes, notamment ceux en dehors des circuits de l'enseignement formel, ne bénéficient d'aucun accompagnement, que ce soit à travers des écoles, des centres de ressources ou des espaces communautaires.

Plusieurs intervenants ont aussi regretté que les politiques publiques en matière de numérique soient souvent conçues de manière centralisée et descendante, sans consultation réelle de la jeunesse. Ils ont plaidé pour une participation active des jeunes à l'élaboration de ces politiques, notamment par la mise en place de mécanismes de dialogue permanents à l'échelle locale et nationale.

Enfin, le panel a permis de recentrer le débat sur l'essentiel : la technologie n'a de sens que si elle répond à des enjeux concrets d'éducation, d'emploi, de citoyenneté ou de justice sociale. L'inclusion numérique ne peut se limiter à la seule fourniture d'outils ; elle implique la création d'un environnement propice à l'émancipation, à la créativité et à la prise d'initiative des jeunes.

En clôture de cette session, un consensus s'est dégagé sur la nécessité d'une approche intégrée de l'inclusion numérique, mobilisant à la fois l'État, les collectivités territoriales, les acteurs de la société civile, les universités et les entreprises technologiques, autour d'une même ambition : faire du numérique un levier de transformation au service de toute la jeunesse togolaise.

Panel 2 – Entrepreneuriat numérique des jeunes : défis, opportunités et inclusion durable

Le second panel de la journée a ouvert un espace d'échange sur les parcours entrepreneuriaux des jeunes dans l'écosystème numérique togolais. Il s'agissait de comprendre comment la jeunesse mobilise la technologie pour créer, innover, répondre à des besoins sociaux ou économiques, et surmonter les contraintes du contexte local.

Dès les premières interventions, un constat s'est imposé : malgré la vitalité et la créativité dont font preuve de nombreux jeunes entrepreneurs, l'environnement reste marqué par des obstacles structurels. Le manque d'accès au financement constitue l'un des freins les plus fréquemment évoqués. Plusieurs panélistes ont souligné la difficulté d'obtenir des appuis financiers adaptés aux réalités des jeunes porteurs de projets, notamment ceux qui démarrent sans garanties formelles, sans capital initial, ni accompagnement institutionnel. Les dispositifs de microcrédit sont souvent inaccessibles ou mal calibrés, et les fonds publics restent limités ou peu connus.

Au-delà du financement, le besoin de structuration et de mentorat est revenu dans les échanges. Beaucoup de jeunes qui lancent des initiatives numériques le font de manière informelle, sans cadre juridique ni soutien technique. Le manque de repères en matière de gestion, de marketing digital ou de viabilité économique rend difficile la pérennisation des projets. Les incubateurs, hubs et espaces d'innovation jouent un rôle essentiel, mais leur couverture géographique reste insuffisante et leur accès parfois limité à certaines catégories de jeunes. Les intervenants ont toutefois mis en lumière plusieurs expériences locales réussies, portées par des jeunes qui, souvent avec peu de moyens, ont réussi à créer des solutions numériques.

dans des domaines tels que la santé, l'agriculture, l'éducation ou encore la culture. Ces exemples ont montré que l'innovation ne dépend pas uniquement des moyens financiers, mais aussi d'un engagement personnel, d'un ancrage dans les réalités locales et d'une volonté de répondre à des besoins concrets.

Les échanges ont également permis de réaffirmer l'importance d'un cadre réglementaire qui encourage l'initiative privée tout en protégeant les jeunes entrepreneurs. Plusieurs propositions ont été formulées en ce sens : simplification des procédures administratives pour la création d'entreprise, accès prioritaire des jeunes aux marchés publics dans le secteur numérique, intégration de modules d'entrepreneuriat digital dans les programmes scolaires et universitaires.

En toile de fond de ce panel, une idée a fait consensus : l'entrepreneuriat numérique doit être considéré comme un pilier stratégique de l'inclusion socio-économique des jeunes. Il ne s'agit pas seulement de favoriser la création de start-ups, mais de permettre à une génération d'utiliser le numérique comme levier d'autonomie, d'impact local et de transformation collective.



Atelier participatif – Réseaux sociaux et engagement des jeunes : usages, risques et opportunités

L'atelier participatif de l'après-midi, moment central du Youth IGF Togo 2025, s'est déroulé entre 13h30 et 15h00. Il a rassemblé l'ensemble des participant-e-s autour d'un exercice collectif structuré, conçu pour favoriser l'expression libre, le débat et la co-construction de propositions sur les usages numériques des jeunes. Le thème retenu pour cette session était : « Réseaux sociaux et engagement des jeunes : usages, risques et opportunités ».

Les participant-e-s ont été répartis en quatre groupes, chacun chargé d'explorer un axe spécifique lié à la place des jeunes dans l'environnement numérique togolais. Cette démarche méthodologique visait à recueillir des points de vue diversifiés, ancrés dans les réalités locales, et à encourager une réflexion collective.

Le premier groupe s'est penché sur les usages dominants des réseaux sociaux chez les jeunes. Il en ressort que les plateformes telles que WhatsApp, TikTok, Instagram ou encore X/Twitter occupent une place centrale dans la vie quotidienne des jeunes, tant pour le divertissement que pour la communication, l'information et parfois l'activisme.

Les échanges ont permis de mettre en évidence la pluralité des pratiques : certains jeunes les utilisent pour promouvoir des produits ou des services, d'autres pour suivre l'actualité ou exprimer des opinions politiques. Toutefois, la logique de l'algorithme, orientée vers la viralité et la distraction, tend à limiter l'exposition à des contenus utiles ou formateurs. Le second groupe a travaillé sur les risques associés à l'usage des réseaux sociaux. Les discussions ont révélé un certain nombre de préoccupations : propagation rapide de la désinformation, exposition au cyberharcèlement, atteintes à la vie privée, escroqueries en ligne, surveillance non encadrée. Les jeunes ont insisté sur le manque de sensibilisation à ces enjeux dans le système éducatif et sur l'absence de dispositifs de soutien psychologique ou juridique accessibles. Les publics les plus vulnérables identifiés sont les jeunes filles, les

adolescents non scolarisés, et les personnes peu sensibilisées aux enjeux de cybersécurité.

Le troisième groupe s'est concentré sur les opportunités que représentent les réseaux sociaux en tant qu'outils d'engagement et de mobilisation. Les discussions ont mis en avant des exemples inspirants de campagnes locales de sensibilisation, notamment sur les droits humains, l'environnement, la participation électorale ou la lutte contre les violences. Les jeunes ont réfléchi à la manière de créer du contenu engageant, éducatif et ancré dans la culture locale. L'idée de produire des capsules vidéo, des podcasts et des formats courts en langues nationales a été évoquée comme levier d'impact.

Enfin, le quatrième groupe s'est interrogé sur les mécanismes de gouvernance et les responsabilités partagées dans l'encadrement des réseaux sociaux. Les participants ont estimé qu'une régulation équilibrée est nécessaire, combinant éducation numérique,



responsabilité des plateformes, et implication des jeunes dans les processus de décision. Le groupe a proposé l'élaboration d'un « Pacte jeunesse et réseaux sociaux », sorte de charte de principes visant à promouvoir un usage éthique, responsable et citoyen des réseaux sociaux. Ce pacte pourrait être défendu auprès des autorités nationales, des établissements scolaires et des opérateurs numériques.



L'atelier a constitué un temps fort du forum. Il a démontré la capacité des jeunes à produire une analyse critique de leur environnement numérique et à formuler des propositions pertinentes, à la fois ambitieuses et pragmatiques. L'ensemble des contributions issues de ces groupes fera l'objet d'une synthèse intégrée au rapport final du Youth IGF Togo 2025, à destination des partenaires, des institutions publiques et de la communauté numérique nationale.

5. Conclusion générale

Le Youth Internet Governance Forum (Youth IGF) Togo 2025 a constitué un moment essentiel de réflexion, de formation et de mobilisation de la jeunesse togolaise autour des enjeux liés à la gouvernance numérique. Organisé dans un contexte de transformation rapide des usages technologiques et de fortes aspirations sociales, ce forum a permis de réunir une diversité de jeunes engagés, créatifs et critiques, venus partager leurs expériences, leurs préoccupations et leurs visions pour un numérique inclusif, éthique et porteur d'avenir.

Les différentes sessions ont mis en évidence des constats clairs : si les technologies offrent des opportunités considérables pour l'autonomisation, l'innovation et l'engagement citoyen des jeunes, ces opportunités restent inégalement accessibles. Des barrières structurelles persistent, qu'il s'agisse de la fracture numérique, du manque de formation adaptée, de la précarité économique ou de l'absence de mécanismes d'écoute et de co-construction des politiques publiques. Les jeunes ont rappelé que l'inclusion ne peut être effective sans une reconnaissance pleine de leur rôle dans l'écosystème numérique et sans un investissement ciblé dans leurs capacités, leurs initiatives et leurs espaces d'expression. Au-delà des constats, le forum a surtout été un espace de propositions. À travers les panels et l'atelier participatif, les jeunes ont formulé des recommandations concrètes, appelant à des politiques publiques plus inclusives, à un soutien renforcé à l'entrepreneuriat numérique, à

une meilleure gouvernance des réseaux sociaux, et à la création de contenus locaux utiles et accessibles. L'idée d'un « Pacte jeunesse et numérique » est née de ces échanges, posant les bases d'un engagement collectif en faveur d'un usage responsable et citoyen du numérique.

Cette édition 2025 du Youth IGF n'est pas une fin en soi, mais un point de départ. Elle ouvre la voie à un dialogue permanent entre les jeunes et les autres parties prenantes du numérique au Togo. Elle appelle à la création d'un réseau structuré de jeunes acteurs de la gouvernance de l'Internet, capable de porter une vision endogène et ambitieuse, en lien avec les priorités nationales, régionales et internationales. Le chapitre Internet Society Togo réaffirme son engagement à accompagner cette dynamique, en facilitant les passerelles, en amplifiant les voix et en soutenant les actions concrètes.

Le numérique est un outil, mais c'est la jeunesse qui lui donne son sens. Ce forum a démontré que les jeunes togolais-es ont les idées, l'énergie et la volonté. Il revient désormais aux institutions, aux partenaires et à la société dans son ensemble de leur faire confiance et de leur donner les moyens d'agir.

Rapport Financier

Date : 6 mai 2025

Lieu : Université de Lomé, espace UNIPOD

Nombre réel de participants : 194 personnes

Budget initial établi pour : 70 participants

Partenaire principal : Internet Society Chapitre Togo

Catégorie	Coût total (FCFA)
Logistique	930 000
Communication	55 000
Imprévus	15 000
Montant total exécuté	1 000 000

